

27

Enfin, mon cher trint, j'ai le plaisir de vous  
annoncer, par cette présente, l'envoi de votre Sabre et de  
votre épée, par le navire phœbé ann, rejoint vous les  
trouverez le lendemain; comme la caisse qui renferme ces  
objets a été sujette depuis son départ de France à plusieurs  
mouvements; j'ai fait prendre toutes les précautions nécessaires  
pour que dans le trajet qui lui reste à faire elle parvienne  
sans délai à sa destination; j'espère donc qu'avant peu  
vous serez en possession de ce qu'elle renferme? Vous trouverez  
également dans cette boîte ou caisse divers petits objets qui  
vous sont destinés, au juge point de leur mérite par leur valeur  
mais seulement par l'intention qui a dirigé vos parents dans  
ce faible envoi: nous habitons un pays où souvent avec la meilleure  
volonté du monde on ne peut se procurer ce que l'on désire, et  
dans cette occurrence, tel a été précisément notre cas.

J'ai bien reçu, dans son temps, votre lettre du 19. 9<sup>bre</sup> et.  
elle nous annonçait une lettre dont devait être porteur Ld.  
il paraît que ce monsieur ne l'est point encore arrivé sur le  
sol humide de la Louisiane; c'est à quel ~~seigneur~~ désigner le  
silence ou nous sommes à cet égard.

Les 1<sup>rs</sup> Debry et Longier m'ont fait parvenir les quatre  
barils de pommes et la petite boîte renfermant les ouvrages  
que vous nous destiniez et que nous avons divisés d'après vos  
désirs: recevez nos sincères remerciements et notamment ceux de frère




— et de la leur pour les pépins qu'ils ont trouvés et qu'ils  
trouvent journellement d'étrangers : une seule crainte est, que  
l'achat de ces objets n'ait un peu dégoûté votre Courde.  
Vous devez avoir touché les \$100. que je vous annonçais avoir fait  
compter en ville à m<sup>r</sup> W. Roth et qu'il a en pour laquelle  
l'homme il vous a fait tenir un chèque ainsi qu'il apparaît par  
la lettre à votre maman du 20. Jan<sup>r</sup>, celle qu'il vous adressa  
et venant le 1. chèque était du 13. Décembre ult. Depuis j. Vous  
a fait passer un coupon <sup>à l'un pilet de 100.</sup> de la Banque des Et. U. aussi tôt  
que Vous m'en avez accusé réception j. Vous enverrai incontinent  
l'autre coupon, mandez-moi si Vous avez besoin d'autres fonds.

J'ai pris, avec tout le soin possible de votre lettre  
du 29. g<sup>de</sup> ult., à votre maman : malgré mes faibles connaissances de  
l'idiome de la langue dans laquelle elle est écrite ; j'ai discerné avec  
plaisir que son style respirait la franchise d'un homme d'honneur ;  
je n'attendais pas moins des sentiments dans lesquels Vous avez été élevée  
et que votre maman sait si bien insculper dans le cœur de ses  
enfants : après la grande erreur de manquer à soi-même, j'en connais  
rien de si vil que de tromper un être aimable et sans défaut  
et votre manière de penser à cet égard me laisse voir dans l'avenir  
la série des heurtées amies que Vous en avez droit d'espérer, si toute fois  
la jalousie et la méchanceté des hommes ne viennent point heurter votre  
cœur.

Il paraît d'après votre lettre que votre intention était de  
vous fixer pendant quelques années à la Louisiane : indépendamment  
des avantages qu'offre ce séjour, mon opinion est, qu'en établissant



la terre de Baton Rouge d'espérer d'y faire fortune serait bien peu  
fondé : Vous viviez sur cette propriété et bien de plus; voyez ce que j'ai  
fait pendant les deux années que j'y ai demeuré; pas même mes  
dépenses; et si vous que si je me fusse obstinée à vendre sur cette  
terre j'aurais à présent valant ad nihilum. je ne connais -  
d'autre moyen, d'arriver à la fortune dans ce pays, qu'en établissant  
une sucrerie et la terre de Baton Rouge ne convient point encore  
à cette sorte de culture, <sup>à cause</sup> indépendamment des contrariétés qu'on éprouverait  
pour le transport des sucres: je vois que le pays est encore trop neuf, je  
vais parler de la situation topographique de cette terre à la culture.  
la seule culture à laquelle vous pourriez vous livrer, est bien précieuse;  
et il est à présumer que le prix de cette sucree deviendra annuellement  
plus bas; ainsi pour en revenir à mon grand cheval de bataille, c'est de  
sucres et toujours de sucres qu'il faut faire à la Louisiane, bonnant dans ce  
sens, cette Louisiane aux deux rives du mississipi: aussi,   
que vous quittez le nord, vous entendez, dire que j'en suis devenu  
propriétaire de quelque bonne sucrerie c'est à quoi je vise, alors nous  
pourrions travailler ensemble.  
j'espère qu'avant la réception de cette lettre vous aurez embrassé  
votre cher projet: je juge, par sympathie, du plaisir que vous aurez  
éprouvé en vous voyant après une absence de deux années: et tout  
vient d'arriver à votre amant qu'il était parti pour philadelphie: j'ai  
écrit à un de mes amis qui demeure dans cette ville de vouloir bien lui  
fournir les fonds qui lui seront nécessaires j'espère qu'il ne se refuse point  
à me rendre ce service: je vais écrire bientôt à Broome en lui envoyant une  
lettre d'introduction et de crédit.

vous jouissez bien d'une parfaite santé: je vous envoie la tête  
enveloppée dans deux ou trois mouchoirs à l'effet de balayer le mal de dents  
qui me tourmente depuis deux jours: mais à cela près très dispos d'esprit et  
d'apprit. votre chère m. d. va beaucoup mieux et paraît se remettre très peu de



